



BULLETIN ROMAND de la RECONCILIATION

Périodique trimestriel de la branche romande du

MOUVEMENT INTERNATIONAL DE LA RECONCILIATION

Bulletin N° 90 HIVER 2005-2006

Lettre de la Présidente aux membres du MIR romand

Chers amis du MIR,

**amis que je ne connais pas,
amis que je connais peu,
amis que je connais bien,**

L'hiver 2005-2006 a commencé tôt avec son lot habituel de surprises froides, parfois glacées! C'est le temps où le Comité fait « un bilan, des comptes », et réalise son budget. Les surprises auxquelles il est habitué, sont, cette année, bien frileuses, trop frileuses. Comme la neige tombée sans relâche ces jours couvre le paysage et cache le travail assidu des hommes, le résultat auquel le comité arrive est désespérant et définitif: malgré le travail important de son animatrice, malgré celui des membres du Comité, le résultat concret nous amène à prendre des décisions qui, si elles ne sont pas irrévocables, sont du moins capitales pour la vie du Mouvement romand:

En effet, tout manque au MIR romand pour qu'il garde la même activité:

Les forces humaines et les forces matérielles.

Malgré nos appels à l'aide ces dernières années, nous n'avons pas pu remplacer les membres qui faisaient défaut au Comité; deux autres membres ont exprimé le désir d'arrêter leur longue activité au sein du Comité.

D'autre part, les rentrées financières ne permettent plus de couvrir le salaire de notre permanente, ce qui nous contraint malgré nous, à résilier notre contrat de 50% avec elle.

On doit comprendre ceux qui ont travaillé inlassablement au Comité depuis des années de vouloir cesser cette activité: Jacqueline Rouyet et Bernard Lasserre travaillent depuis si longtemps pour les tâches administratives et financières qu'on ne peut que les remercier chaleureusement d'avoir tenu si longtemps une partie des rênes du Mouvement.

Toujours est-il que nous en sommes arrivés à une situation qui rend indispensables des réflexions et des décisions! Le MIR doit continuer à vivre en Suisse romande. Nous avons trois mois pour trouver des solutions: le Comité va y réfléchir avec l'aide de Catherine et du Noyau de Soutien. Plusieurs voies s'offrent à nous, vous en saurez plus dans le prochain bulletin.

Nous comptons sur vous pour garder votre confiance dans notre Mouvement de Réconciliation afin que nous puissions poursuivre notre travail bien que différemment.

Tout en étant attristée par cette situation, au nom du Comité, je vous souhaite une bonne et heureuse année, vécue dans une recherche toujours plus active de paix et de justice pour la vie sur la Terre.

Au nom du Comité: Françoise Pétremand

Γενρε ου χηνοισ ?

(genre ou chinois?)

- suite -

Faire du genre, c'est tenter, de manière originale - et dérangement pour celui qui en fait cas - de sortir du lot. C'était. Désormais c'est s'occuper du problème "genre". Problème? Question? J'opte pour la question, bien que qui l'envisage sous l'angle du problème dit d'emblée solutions! Pour le moment je questionne, j'ouvre le débat. On règlera le problème, on parlera de solutions la prochaine fois.

Lors de ma précédente intervention, la première sur le thème, j'avais parlé du puits et du lave-vaisselle.

Une connaissance m'interpelait hardiment cet été, trouvant mes propos pour le moins déplacés concernant le puits, un voisin aussi, louant le lave-vaisselle pour les services qu'il lui rendait! Je les comprends. Je n'ai rien contre les puits, ni contre les lave-vaisselle. Ce que j'ai tenté d'apporter est d'un autre ordre, c'est un autre point de vue, d'un autre **genre** justement.

Une situation donnée peut présenter **bénéfice et/ou effet secondaire**.

Le **bénéfice secondaire** de la vaisselle à quatre mains est la complicité, le moment privilégié à deux.

L'**effet secondaire** de la construction du puits est la disparition du temps de partage féminin qu'offre le trajet à la source ou l'oasis.

Je ne lance pas une pétition contre les puits, ni n'organise une manifestation contre les lave-vaisselle! J'ouvre les coeurs et les esprits à la prise en compte de dimensions oubliées aujourd'hui: les relations. A l'ère des natels et d'internet, objecterez-vous!

J'ai l'impression - suis-je la seule? - que notre monde de progrès facilite l'exécution des tâches, allège certains travaux, raccourcit le temps de déplacement, offre une palette de loisirs immense, ... et pourtant, que de solitude et de difficultés relationnelles! N'a-t-on pas laissé quelque chose d'essentiel de côté? A force d'ignorer les effets secondaires du progrès, on assiste à l'exacerbation des tensions; à force de courir après le temps, on en oublie de prendre le temps de se rencontrer. Je viens d'acheter une carte

où l'on voit une vache qui broute, qui broute, et qui "se fait" l'arbre en travers de son chemin. Nous n'allons pas foncer tête baissée dans un arbre, mais peut-être contre le mur ... de notre consommation effrénée, le mur qui sépare les riches des pauvres, les hommes des femmes, cloisonne, génère la violence justement. Il est temps de s'asseoir tous en rond sur le gazon et de palabrer. Pas causer sur, **échanger**. Grâce à de tels moments de partage, nous pourrions, à coup sûr, élargir notre regard et nos horizons. Ne restons pas plantés devant nos écrans de télévision ou d'ordinateur, ou derrière nos pare-brise! Acceptons l'arrêt sur image et prenons à coeur d'autres dimensions du paysage.

Comme dit le prophète africain:

Vous avez les montres, nous le temps! Partageons les montres et le temps. Laissons les femmes et les hommes s'exprimer. Et quand il s'agit de progrès, veillons à maintenir la dimension de l'échange et les moments privilégiés.

Je fais du genre?

A suivre...

Catherine

Désirs et besoins

- Maman! J'aimerais bien un MP3!
- Kevin, je comprends que tu désires un MP3, mais je n'ai pas l'argent pour te l'acheter. Tu sais, je gagne juste assez d'argent pour nos besoins. Même si cela me fait de la peine, je ne peux te donner ce que tu demandes.
- Oui mais, Maman! Tous mes copains d'école en ont un. Ils discutent entre eux à la récréation et je me sens exclu. Tu ne peux vraiment pas m'acheter un MP3?
Y en a des pas chers... à peine 100 francs!
- Kevin! Je n'en ai pas les moyens.

Voilà un dialogue qui arrive assez souvent là où les moyens financiers sont maigres. La maman ne part pas en vacances, l'augmentation des primes de l'assurance maladie l'inquiète, et chaque hausse des coûts lui cause des angoisses. Et pourtant! Quelle violence ressentent et la maman et son fils devant cette situation; ils se voient différents, peut-être même inférieurs face aux autres qui, eux, ont les moyens de satisfaire leurs envies.

Il semble théoriquement évident que Kevin devrait simplement distinguer ses besoins de ses envies, ce qui résoudrait le problème. Kevin n'ayant objectivement pas besoin d'un MP3.

Rien n'est moins certain; l'enjeu en est aussi l'intégration au groupe qui tient une grande place dans la vie des enfants et des adolescents. Si cette situation empire, elle peut conduire à ce qui se passe en Haïti:

J'ai sous les yeux le mensuel de la COTMEC d'octobre 2005 où je lis ces propos d'une coopérante qui vit dans cette île depuis 1970 : « Aujourd'hui personne ne se sent en sécurité en Haïti. Quelqu'un peut être kidnappé ou assassiné au moment le plus inattendu. En général, c'est pour exiger le paiement d'une rançon. Devant l'augmentation constante de la pauvreté et de la misère, l'enlèvement est devenu un moyen de survivre ou de

faire des affaires... Mais le phénomène de la violence va beaucoup plus loin. Tout se mélange. Le secteur politique, le secteur social, la crise économique énorme avec des prix tellement élevés que les gens ne peuvent plus payer. »¹

La précarité de la maman, la misère ici comme celle des Haïtiens me laisse perplexe; je mesure mon impuissance et mon manque de moyens pour même imaginer une autre manière de penser notre monde...

Je souhaiterais des pistes qui m'ouvrent à une réflexion autre.

Une méditation attentive de Luc 12: 13-21 peut m'y introduire. Et pourtant, je me perds; le don et l'échange représentent des contre-pieds de notre société marchande, et je ne progresse guère plus avant.

Cependant des pistes existent:

« Les mythes les plus tenaces de la société de consommation sont ceux qui prennent racine dans nos représentations et qui en font nos propres ennemis. « Il faut commencer à voir les choses autrement pour qu'elles puissent devenir autres. (...) En d'autres termes, il faut décoloniser notre imaginaire pour changer vraiment le monde avant que le monde ne nous y condamne dans la douleur. »^{2,3}

Il est urgent de donner et aux élèves dans les écoles et aux adultes qui sentent la révolte gronder en eux, les moyens de penser autrement le monde schizophrène et borgne dans lequel nous vivons.

Paul-André Droz

¹ COTMEC Commission Tiers Monde de l'Eglise Catholique 16, bd du pont-de l'Arve - 1205 Genève www.cath.ch/cotmec

² Serge Latouche *Décoloniser l'imaginaire: La pensée créative contre l'économie de l'absurde*, Ed. Paragon, Paris, 2003

³ COTMEC Bulletin d'octobre 2005

C A R T E P O S T A L E d'Afrique

A
R
T
E

P
O
S
T
A
L
E

La connaissance de l'Afrique amène à réaliser peut-être que la vie associative n'y est pas vécue comme en Europe; autrement dit, elle est vécue différemment dans un pays développé ou un pays moins développé. Là, je vais aborder une dimension du dialogue entre ONG du Nord et ONG du Sud pour parler dans le jargon des économistes. Il s'agit d'un dialogue fondé sur la solidarité, la compréhension et la complémentarité.

Entre les exigences de la vie familiale faite d'une solidarité traditionnelle tantôt étouffante -le petit nombre qui a un revenu doit supporter le plus grand nombre de cette famille très large-, celles de la vie politique souvent frustrante -la plupart des régimes politiques des pays pauvres ou africains sont des dictatures ethniques ou familiales-, et celles de la vie socio-économique sans perspective, il faut avoir du caractère pour s'engager réellement pour la justice et pour la paix.

Au moment où tu t'engages dans la vie professionnelle en espérant une meilleure vie, te "construire un bonheur", il faut que tu réalises toujours que tu n'es pas seul. Il y a aussi les parents âgés, les frères e sœurs, les cousins et cousines, neveux et nièces, les relations amicales dans la vie associative ou communautaire, paroissiale, les personnes connues ou inconnues qui ont besoin d'aide et de soutien.

Avec la crise socio-économique actuelle, où jusqu'à plus de 45 ans des jeunes ayant fini leurs études sont au chômage, il y a ce poids à porter, financièrement, matériellement, ou moralement. Comment se sentir heureux et en paix dans cet univers de détresse? Comment rester indifférent et inactif en voyant tout ce monde désespéré dans un pays aussi riche que le Congo?

La réponse à ma révolte contre ces injustices est de m'engager de telle manière qu'avec d'autres plus déterminés et avancés que moi, je puisse contribuer à transformer cette situation dramatique. Il faut agir de manière non violente pour changer les choses, afin d'éviter des révolutions violentes, tant il y a risque d'explosion sociale dans ce pays qui sort à peine de trois guerres fratricides, et dont les revenus pétroliers et ceux provenant de l'exploitation du bois sont pourtant très importants.

Jean-Pierre Massamba (Congo-Brazzaville)

“Rien n'appartient à rien, tout appartient à tous” Alfred de Musset

Le logiciel libre

En automne passé, j'ai eu connaissance, grâce au travail de paix avec les oeuvres d'entraide, de *informéthique*. Le mot m'a tout de suite interpellée et j'ai rencontré Christian Sancey (cf annonce en page 4). J'avoue que ce premier moment fut particulièrement difficile pour moi: c'était comme si j'avais rencontré quelqu'un d'une autre planète! Signalons en passant que le domaine de l'informatique ne m'est pas coutumier, je sais me débrouiller, sans plus. Comme je venais de changer d'ordinateur, les conditions étaient remplies pour que je me dirige "éthiquement", vers les logiciels libres! Me voici désormais en possession d'un nouvel outil bien différent. En toute cohérence avec notre éthique, notre sens de la justice, nos valeurs, le MIR travaille désormais **aussi** avec des logiciels libres. Je dis aussi car je ne suis pas encore à l'aise avec l'outil, les imprimantes dont je fais usage ne sont pas encore connectées à la seconde partition installée sur mon ordinateur, je bute contre certaines difficultés de compatibilité. Mais qu'est-ce que le libre?

Le libre, c'est le retour au partage des connaissances, comme le disait Alfred de Musset.

Le logiciel propriétaire est né dans les années 80. Son système social est fondé sur l'isolement et la division des utilisateurs. Il rompt avec trois principes fondamentaux:

- Le principe de **liberté**. Il entrave le progrès, ne permet ni de modifier ni d'améliorer.
- Le principe de **égalité** à cause du coût souvent prohibitif des logiciels. Il discrimine, incite à la fraude.
- Le principe de **solidarité**, de l'entraide et du partage des connaissances.

Vous avez peut-être reconnu la devise de nos voisins français: liberté, égalité, fraternité.

Avec des logiciels libres, le MIR tend désormais vraiment à plus de cohérence. Mais l'exercice n'est pas terminé. J'ai encore beaucoup à apprendre avant de pouvoir prétendre que nous y sommes arrivés.

Catherine

DES DEVOIRS, oui... MAIS AUSSI DES DROITS

La peur du gendarme est le début de la sagesse...

Nous avons été élevés avec l'idée que celui qui ne fait rien de mal, n'a rien à craindre. Comme les gendarmes sont là pour faire respecter les droits des citoyens, personnes ne devrait avoir peur du gendarme. En tout cas dans les pays où les droits des citoyens sont basés sur les droits humains, ce qui est en principe le cas dans les pays dits démocratiques!

Les moyens technologiques modernes laissent malheureusement de moins en moins de place à la sphère privée des gens. Les gens mal intentionnés qui ne respectent pas les droits humains, peuvent toujours plus facilement perturber la vie de

ceux qui ne demandent qu'à respecter les autres et à obtenir leur respect. Pour empêcher ces «criminels»* de nuire, l'autorité s'équipe de technologies aboutissant au contrôle et au dirigisme de la vie des citoyens et cela très souvent "préventivement".

Or, si la protection de la vie - physique, mais aussi la sphère privée - des citoyens nécessite de nouveaux moyens, nous ne devons pas admettre que ces moyens échappent au contrôle des citoyens et deviennent « raisons d'état » sous prétexte que la fin justifie les moyens.

En démocratie, l'Etat ne se justifie qu'au service des citoyens. Les citoyens ont des devoirs mais aussi des droits. Les étrangers

qui respectent les devoirs bénéficient aussi des droits. Toute atteinte injustifiée à ces droits porte le germe de la violence.

Nous rêvons d'une société où le respect serait la base de la vie et le conflit l'exception qui se réglerait par la non-violence car, comme nous le dit la Bible: *Si ton adversaire te traîne devant le juge, tant que vous êtes en chemin, trouve un arrangement avec lui de peur que le juge ne vous broie tous les deux.*

* les séries télévisées nous habituent à ce terme qui signifie *toute personne qui enfreint la LOI*. Comme les patients en bonne santé du Dr Knock étaient des malades qui s'ignoraient, nous tous sommes considérés comme des «criminels» en puissance.

André Schulé

Formation à la résolution non-violente des conflits 2005 - 2006

-Programme à disposition au secrétariat, vous pouvez l'obtenir par mail ou sous forme de dépliant-
Animation de groupe: 14-15 janvier – Introduction à la médiation: 4 février – Conflits dans les relations de travail: 18-19 février
Les week-end se déroulent à Longirod, la journée à Yverdon. Coût: Fr. 100.-/jour pour les membres du MIR

Rappel: L'assemblée générale du MIR aura lieu le samedi 6 mai 2006 à Concise



- x équilibres informéthique (www.equilibres.ch) est une structure sans but lucratif qui a pour but de promouvoir une informatique libre ainsi que conseiller et accompagner les ONG, écoles et administrations publiques à migrer vers les logiciels libres.
- x équilibres informéthique installe notamment des systèmes de gestion de sites internet et d'autres solutions libres en fonction des besoins.
- x équilibres prépare une offre de station de travail bureautique libre avec tous les logiciels pré-installés ainsi qu'une certification *informéthique* pour les associations/ONG désireuses d'officialiser leur émancipation par rapport aux logiciels propriétaires.

Si vous voulez développer le principe des logiciels libres, vous pouvez vous baser sur la dernière version du "Livret du libre" www.livretdulibre.org qui est lui-même sous copyleft / le texte est reproductible.

A pied jusqu'à Jérusalem ? Sans argent ? Presque 5'000 km ... Pourquoi ? Pour qui ?

Association suisse de la « Route de Jérusalem » Chemin des Boracles 111 – 1008 Jouxpens
Renseignements auprès de Massimo Tinghi, 021/635 05 53 - mtinghi@hotmail.com
ou Micheline Ravenel, 021/729 72 41 micheline.ravenel@bluewin.ch
Tous deux membres du MIR

Paix et Justice

- Trouver la paix intérieure.
- Etre juste avec soi-même et avec les autres, dans ses relations avec la société.
- Prévenir les erreurs, les réparer, se réconcilier.
- Analyser et prévenir les conflits, les transformer pacifiquement et constructivement.

Licencié en droit et diplômé en science de la paix,

Christophe Barbey propose des solutions douces aux conflits sociaux ou juridiques.

Pour plus d'informations, téléphoner au 079 524 35 74 ou visiter www.infodroit.ch et www.demilitarisation.org

Bulletin d'adhésion et d'abonnement au MIR

Je souhaite devenir **membre du MIR romand**

Cotisation annuelle y.c. le bulletin, par an:

Fr. 60.- couple: 80.- soutien: dès 100.-

recevoir le **bulletin du MIR romand**: Fr 20.-

verser une **souscription régulière** de Fr -
par an / semestre / trimestre / mois.

Nom: Prénom:

Adresse:

NPA/Localité:

Tél: e-mail:

Rédaction

Ce bulletin est réalisé grâce au bénévolat d'une entreprise qui nous offre le tirage.

Le papier nous est presque offert...

Toute notre reconnaissance aux généreux bienfaiteurs.

Ont participé à ce numéro:

Paul-André Droz, André Schule, Christian Sancey,

Jean-Pierre Massamba,

Françoise Pétremand, Catherine Meyland

A vous dans le prochain numéro?

Délai rédactionnel: 31 janvier 2006

Mouvement International de la Réconciliation

Branche romande – Secrétariat

Grand'Rue 9

1426 Concise

Tél/fax: 024 434 20 57

CCP 10-1980-1

www.mir-romand.ch

contact@mir-romand.ch

